



Les carnets de visite
d'Anne-Marie et Jean-Pierre

Voyage en Italie (2 au 6 juin 2011)

La cathédrale de Milan -extérieurs



MARIAE
NASCENTI

La gigantesque cathédrale de Milan, le Duomo, est l'une des plus importantes églises gothiques du monde (157m de longueur et 92m de largeur).

Sa construction débute en 1396 sur l'ordre de Gian Galeazzo Visconti, elle ne fut achevée que 5 siècles plus tard.

Elle est construite en marbre de Candoglia qui est un type de marbre blanc, rose ou gris, extrait des carrières de Candoglia qui se trouve au Nord Ouest du lac Majeur (on le retrouve..). Le site de Candoglia fut choisi pour plusieurs critères : la qualité du marbre et surtout la disponibilité d'une voie fluviale qui facilitait l'acheminement des blocs de marbre.

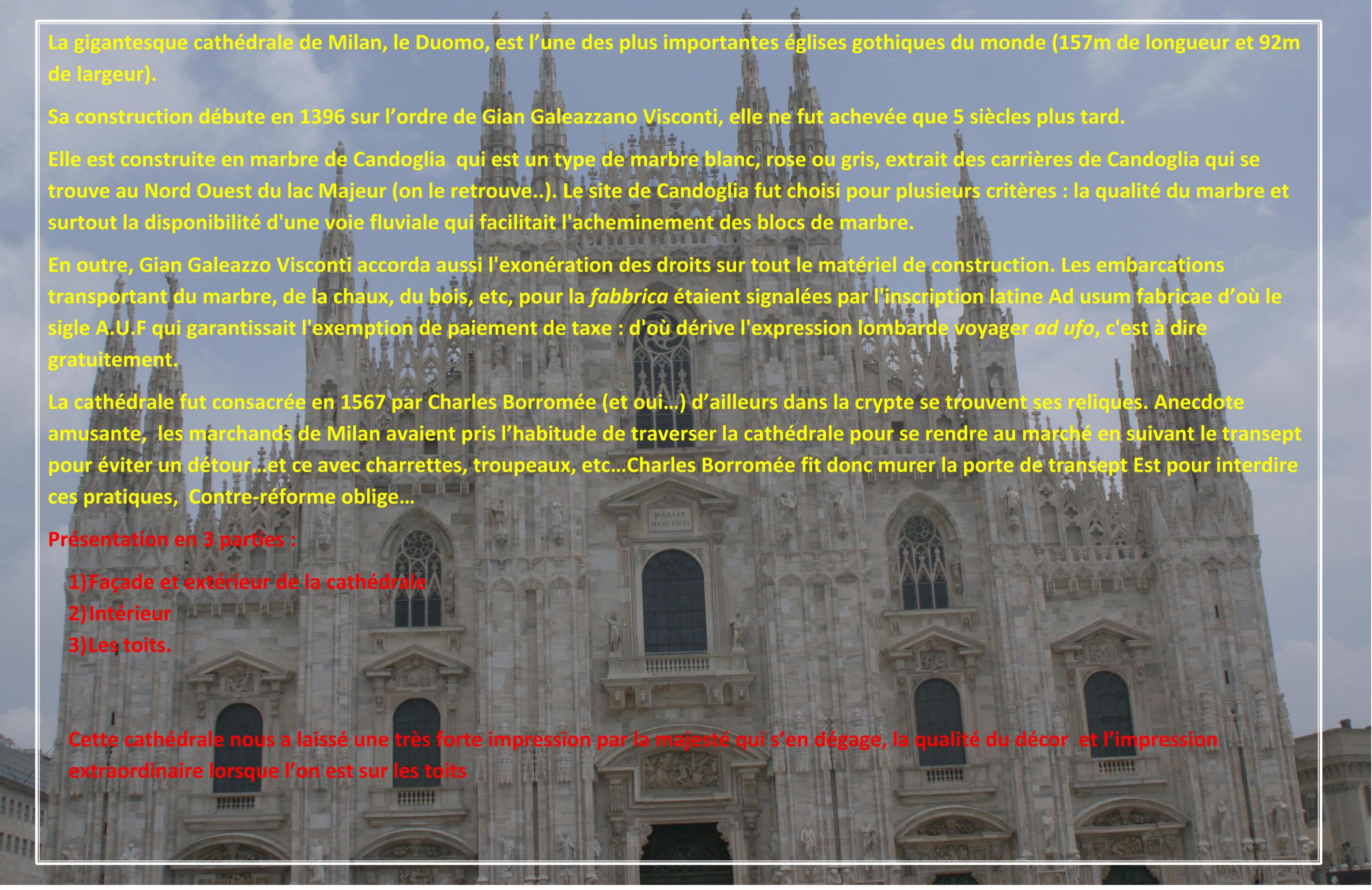
En outre, Gian Galeazzo Visconti accorda aussi l'exonération des droits sur tout le matériel de construction. Les embarcations transportant du marbre, de la chaux, du bois, etc, pour la *fabbrica* étaient signalées par l'inscription latine *Ad usum fabricae* d'où le sigle A.U.F qui garantissait l'exemption de paiement de taxe : d'où dérive l'expression lombarde voyager *ad ufo*, c'est à dire gratuitement.

La cathédrale fut consacrée en 1567 par Charles Borromée (et oui...) d'ailleurs dans la crypte se trouvent ses reliques. Anecdote amusante, les marchands de Milan avaient pris l'habitude de traverser la cathédrale pour se rendre au marché en suivant le transept pour éviter un détour...et ce avec charrettes, troupeaux, etc...Charles Borromée fit donc murer la porte de transept Est pour interdire ces pratiques, Contre-réforme oblige...

Présentation en 3 parties :

- 1) Façade et extérieur de la cathédrale
- 2) Intérieur
- 3) Les toits.

Cette cathédrale nous a laissé une très forte impression par la majesté qui s'en dégage, la qualité du décor et l'impression extraordinaire lorsque l'on est sur les toits



Façade et extérieurs



Sur la photo de la façade on remarque les nuances du marbre de Candoglia avec les alternances de gris, blanc et rose qui, suivant l'éclairage, donnent un aspect différent à la cathédrale. On remarque aussi les flèches qui prolongent la cathédrale vers le ciel, ce sont en fait des ajouts du début du XIXème siècle. Ci-dessus on aperçoit au-dessus de la flèche centrale la statue en cuivre doré de la « Madonina » qui est devenue le symbole de Milan.



Sur les côtés de la cathédrale quelques-unes des 2300 statues qui décorent l'extérieur (1100 à l'intérieur). Sur la photo de droite on voit bien une des caractéristiques de l'art gothique lombard qui coupe les verticales par des lignes horizontales.

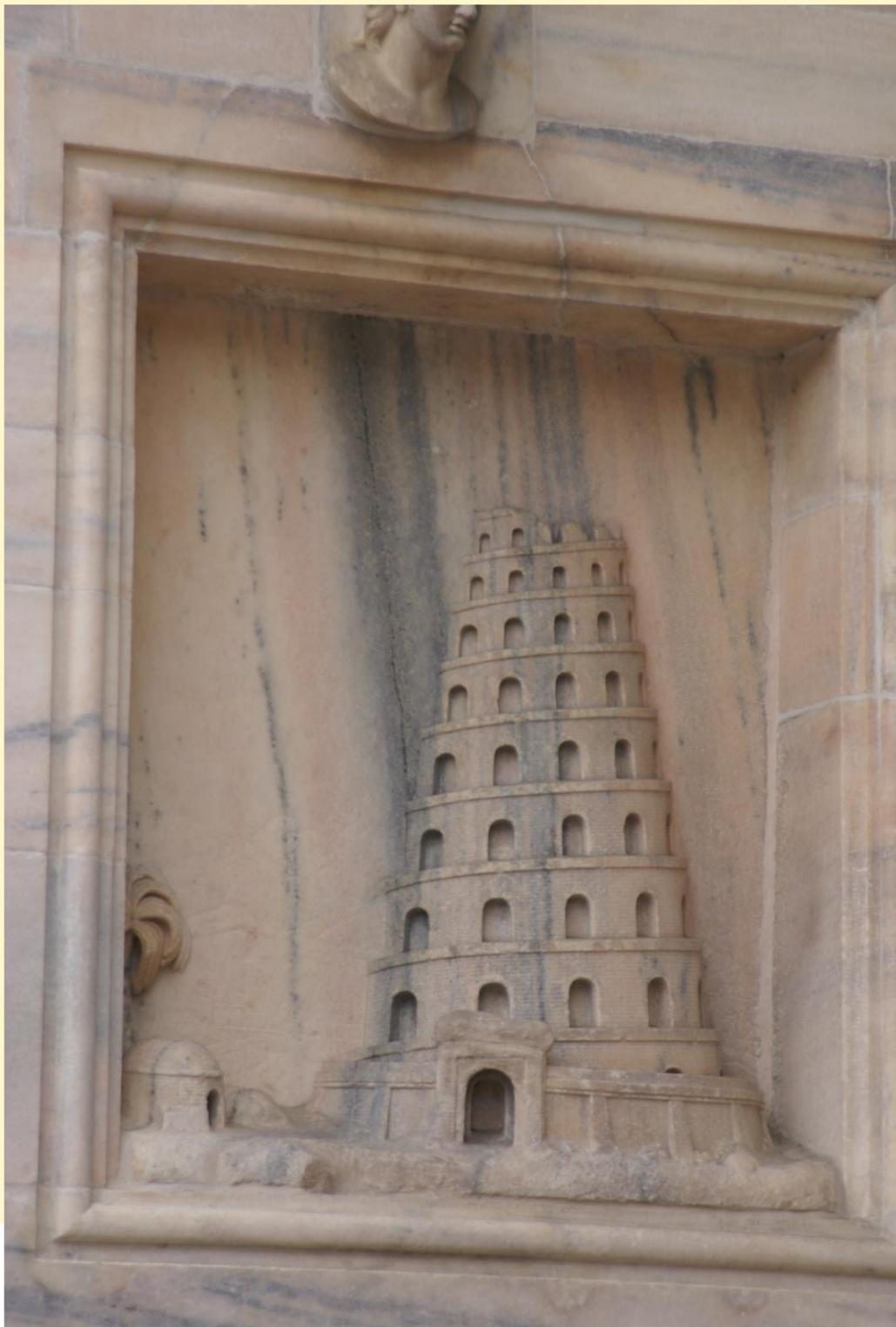


Quelques-uns des 47 bas-reliefs exceptionnels, on peut reconnaître en bas à gauche les symboles des 4 évangélistes. L'aigle, Saint Jean – Le lion, Saint Marc – le taureau, Saint Luc et l'homme Saint Matthieu.



Et quelques-unes des 250 statues de la façade.

On reconnaît Saint Pierre à droite. Une statue vraisemblablement du XVème siècle attribuée à l'école de Jacopino da Tradate.



Les hébreux envoyés en éclaireurs reviennent de la terre promise avec des promesses de récoltes...On peut admirer le réalisme de la grappe de raisins.
Photo de gauche, la Tour de Babel.



La cathédrale comprend 5 nefs dont l'accès se fait par de magnifiques portes en bronze sculpté. Ces portes sont du XXème siècle.

Sur celle-ci, les panneaux décrivent l'histoire de Milan depuis sa destruction par Frédéric Barberousse à la bataille de Legagno où les Lombards ont vaincu Frédéric. Les panneaux se lisent de bas en haut. En bas à droite on voit la destruction de Milan et au-dessus châtiée faire allégeance à l'empereur Barberousse. Ci-dessus le Saint Galdinus, évêque de Milan quitte la ville. En haut à gauche, Frédéric est désarçonné à la bataille de Legagno et doit s'enfuir.



Ce portail représente la vie de saint Ambroise de Milan(340-397), un des 4 pères de l'église d'occident avec Saint Augustin, saint Jérôme et le pape Grégoire 1^{er}.

En tant qu'évêque de Milan il lutta contre les ariens (courant de pensée important au Moyen-âge dans lequel Jésus n'est qu'un homme qui parle au nom de Dieu).

Sur cette porte on peut reconnaître dans la scène en bas à droite, Ambroise qui fait enlever un autel arien et en haut à gauche dans la deuxième scène en partant du haut, Ambroise qui refuse de quitter son église malgré l'ordre de l'empereur.



La porte centrale est consacrée à Marie. Ci-contre quelques détails. On peut remarquer que la jambe du Christ flagellé qui se trouve en bas de la porte est couleur bronze origine du fait des atouchements des passants